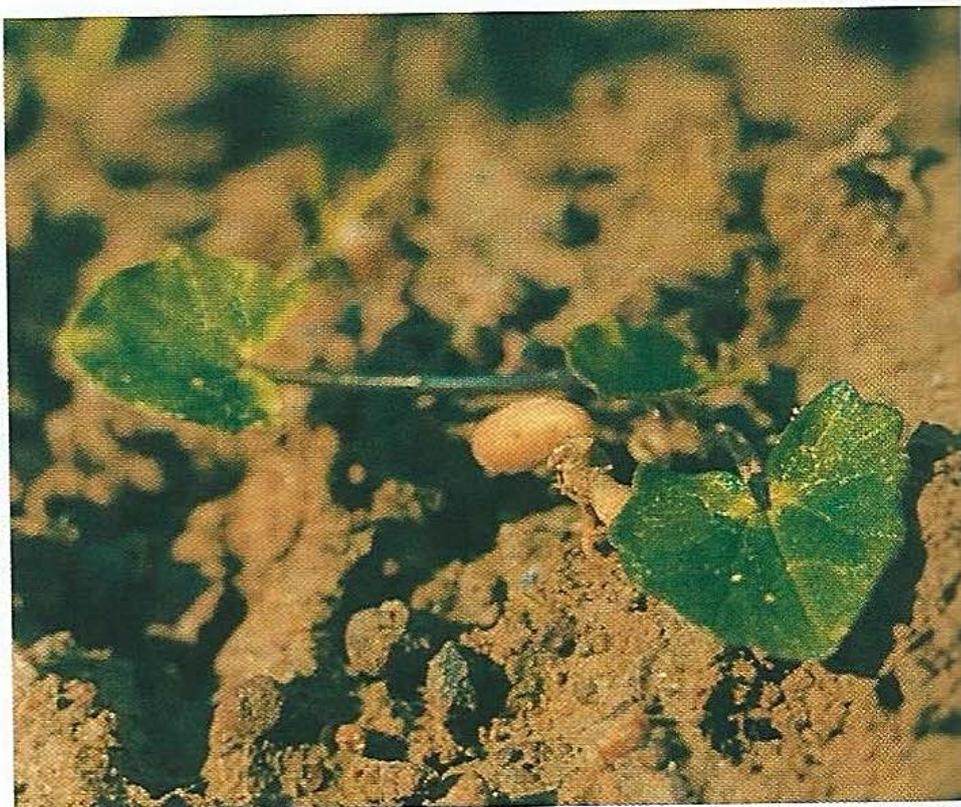
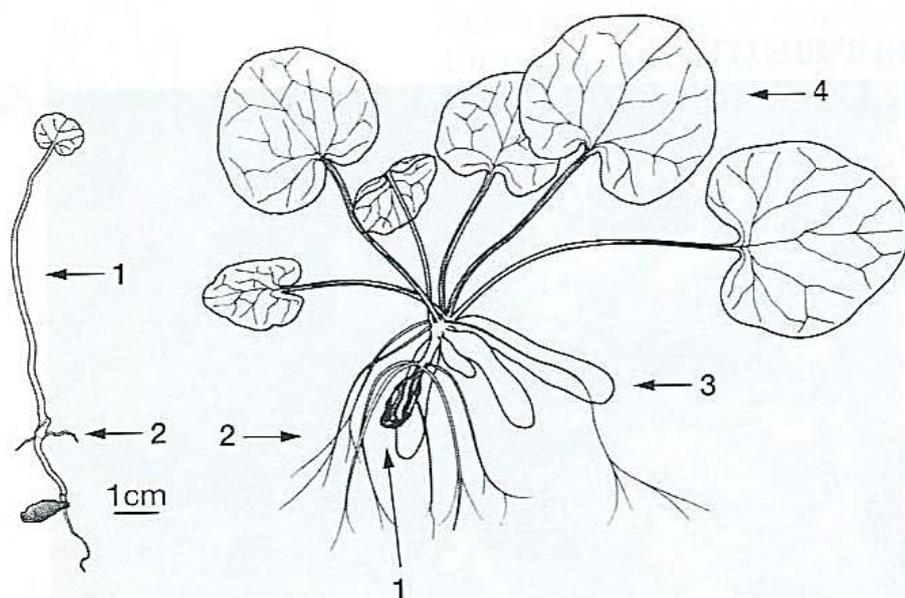


- Vivace
(racines tubérisées)
- Rosette à feuilles alternes
- Fe. cordiformes,
vert foncé, brillantes
- Pétiole à double canal
(coupe) et gaine
- Limbe souvent taché
de noir et/ou de blanc
- Glabre



P.P.



Les germinations sont exceptionnelles, l'espèce ayant choisi, à l'image de nombreuses vivaces, la multiplication végétative.

DESCRIPTION - ÉLÉMENTS DE BIOLOGIE [Ⓐ]

Son cycle de développement est court. Il débute à l'entrée de l'hiver (région méditerranéenne) pour s'achever au printemps, comme l'indique l'ancienne synonymie latine, incorrecte à ce jour, de *Ficaria verna* (*vernus* signifie en latin, de printemps).

1. Née d'une racine tubérisée, profonde ou superficielle, aux

[Ⓐ] Se reporter au chapitre Additions p. 506.

formes diverses mais suggérant un peu, pour les plus petites, l'aspect d'une figue (*ficaria* veut dire qui ressemble à une figue), une pousse feuillée se met au jour.

2. Elle développe rapidement ses premières racines fonctionnelles qui assurent l'alimentation de la plante, puis ultérieurement de nouvelles racines tubérisées (3) qui pérennisent l'espèce, tandis que l'ancienne s'épuise.

4. Les feuilles cordiformes ont un limbe légèrement crénelé, vert foncé, brillant et un peu charnu ; il est fréquemment taché de noir et/ou de blanc et parcouru de nombreuses nervures palmées et anastomosées.

Elles possèdent un pétiole diversement long, aplati, canaliculé, constitué curieusement de deux canaux visibles à la coupe et terminé en large gaine blanche et membraneuse.

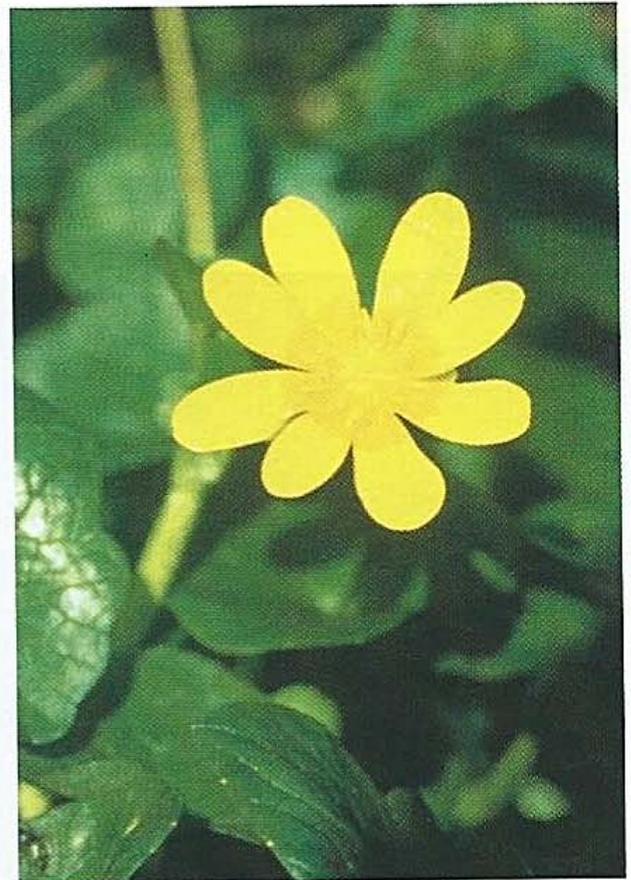
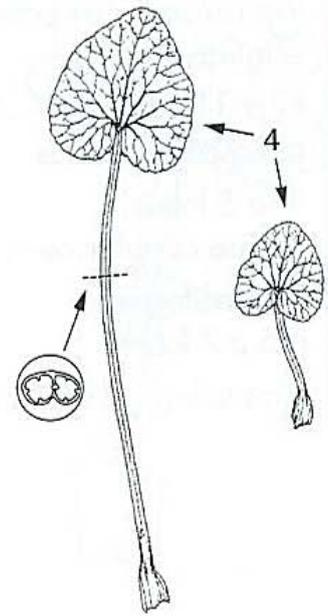
Les feuilles alternes sont d'abord disposées en rosette, au ras du sol. Puis la tige apparaît. Mesurant de 5 à 30 cm, elle est souvent ramifiée, creuse, étalée au sol ou ascendante. Un peu aplanie, elle porte des feuilles généralement opposées, de taille inégale (anisophyllie) et développe quelquefois des racines adventives. La floraison a lieu de mars à mai. Les fleurs, d'un jaune luisant, que rappellent les noms vernaculaires de jauneau, faux bouton d'or, poumpoun d'or, blanchissent en vieillissant. Solitaires, portées par un long pédoncule aplani et sillonné, à périanthe un peu verdâtre sur la face inférieure, elles mesurent 2 à 3 cm. A l'exclusion des carpelles pubescents, en tête globuleuse, généralement stériles, aucune pilosité n'est décelable sur la plante.

DISTRIBUTION -

ÉCOLOGIE - NUISIBILITÉ

L'espèce est présente partout en France dans les bois et forêts. Elle n'est présente dans les champs que dans la zone subméditerranéenne. Toxique à l'état frais, comme la plupart des renonculacées, elle se rencontre sur les sols humides, neutres, basiques ou faiblement acides. Fréquente et abondante localement (humidité perchée, rupture de pente...) elle colonise les vignes, vergers et les cultures d'hiver, où sa nuisibilité est faible.

*Synonymie : voir Index des noms français et latins.



J.M.